

Le thème de la beauté chez Jean de la Croix

P. Marie-Joseph Huguenin

Chambéry, le 13 décembre 2018

1. Dans la philosophie, la Bible et les Pères de l'Église :

Jean de la Croix s'inscrit dans une grande tradition qui remonte aux philosophes grecs, à la Bible et aux Pères.

Jésus, une personne qui est accueillie et contemplée, de la même manière qu'une œuvre d'art qui est contemplée et aimée, qui n'exige ni de légitimation ni nécessite d'explication, parce que sa beauté s'impose d'elle-même.

« Nous avons contemplé sa gloire, gloire qu'il tient de son Père, comme Fils unique, plein de grâce et de vérité » (Jn 1, 14).

À travers la beauté des choses, l'homme cherche la beauté absolue.

S. Jean de la Croix, bon connaisseur de la Bible, donnait sa préférence pour la Beauté comme attribut qui exprime le mieux la réalité de Dieu. « Quel la vision de ta beauté me tue ! » (cf. CB 11, 6 ; voir tout le commentaire de la strophe 11).¹

Les transcendants, qui caractérisent tout ce qui existe, sont au nombre de cinq, selon saint Thomas : ens (existant), aliquid (singularité), unum (unicité de l'être singulier, indivisible), verum (vrai), bonum (bon). La beauté n'en fait pas partie, sinon comme *résultant d'eux*, comme leur perfection.

En Dieu, se contemple l'être, la singularité, l'unité, la vérité, la bonté, la perfection et la beauté personnifiée.

Le Dieu de la Bible : Je Suis Celui qui Est-avec-vous. L'Emmanuel.

La beauté éveille l'amour avec une plus grande force.

Elle résulte du Bien et du Vrai, comme on le voit sur la Croix. D'où le lien entre esthétique, éthique et mystique.

Contemplant le beau, nous serons bons, et nous serons beaux en aimant le bien.

« La beauté est le resplendissement du vrai » (Platon, *Fèdre*, 250 c) « Mais la beauté seule est susceptible d'éveiller l'amour » (ib). Eros (le désir du bien) et beauté.

D'après Platon, kalos (beau) vient de kaleô (appeler, attirer vers soi).

Dans le grec moderne, kalos signifie le bien !

« Le bien et le beau diffèrent l'un de l'autre : le premier réside toujours dans les actions, tandis que l'autre peut aussi se trouver dans les êtres immobiles. » (Aristote, *Métaphysique* 13, 3, 1078a).

¹ CB : Jean de la Croix, *Le Cantique Spirituel B*.

« Le beau est en relation avec la connaissance, car il est agréable à la vue. Elle perçoit ses justes proportions. » (S. Thomas, Sum, Theol. 1, q. 5 a. 4 ad 1). Notion d'ordre divin, très présente chez les Pères de l'Église, par opposition au désordre du péché.

La beauté humanise et spiritualise. Elle divinise.

Sans le bien, la beauté apparaît comme une beauté froide, voire une tentation. La prostitution (thème biblique du détournement de Dieu) détourne le beau de sa finalité qui est Dieu. Les idoles contre le vrai Dieu unique. Il s'agit de transcender ce qui est limité pour contempler la puissance, la gloire et la splendeur du Créateur de toute chose. La beauté spirituelle est supérieure à la beauté matérielle.

Sans le beau, le bien apparaît comme un bien utilitaire.

Le vrai est beau et bon, comme le faux est laid et mauvais.

Le beau est un phénomène qualitatif qui peut être exprimé en terme quantitatif. Par exemple, un beau monument. Elle est le resplendissement de la forme, de la proportion, de l'harmonie, du vrai et du bien.

Dans la Bible, Dieu est l'auteur de la beauté.

Les LXX traduiront « tob » (en hébreu : bien, bon) par kalos (beau) et introduiront le mot cosmos (qui exprime la beauté de l'univers, dans la Bible, de la Création).

« Tob », selon le contexte, se traduit par : droit, vrai, bon, beau, harmonieux. Luc parlera de l'homme « bon et beau » (traduit par : « un cœur noble et généreux » Lc 8, 15) pour la bonne terre qui produit du fruit au centuple.

La gloire de Dieu : son resplendissement, sa beauté.

La beauté du Bien-Aimé.

Chez Jean de la Croix et la Bible, la beauté est aussi dans la *relation* vivante : il est le Fils du Père et l'Époux de l'âme.

Dans le NT, la beauté exprime de façon resplendissante la révélation, car elle exprime le mieux l'amour. « Tu es le plus beau des enfants des hommes ». Beauté de la crèche, de la Croix, du Christ ressuscité. Les artistes médiévaux et de la Renaissance ont magnifiquement traduit cette beauté.

Les artistes contemporains traduisent prophétiquement la difficulté d'exprimer notre foi dans le contexte de la philosophie des Lumières (négation des universaux) et du déclin culturel après la 2^e guerre mondiale. Aujourd'hui, on ne sait plus ce qui est beau ! Mais il y a heureusement des exceptions ! Un bel exemple : L'église Notre-Dame-de-Toute-Grâce du plateau d'Assy. Tendances actuelles des artistes pour la déconstruction du beau, ce qui est aussi une forme prophétique d'expression culturelle. Le chaos, la « culture du déchet » (Pape François), opposé au beau.

La grâce : beauté et œuvre divine de l'Esprit Saint.

Origène (2^e s.) introduit la relation personnelle de l'âme avec Jésus-Christ dans son commentaire du Cantique des cantiques.

Le Christ peut être contemplé et aimé. « Qui m'a vu a vu le Père ». « Heureux les yeux qui voient ce que vous voyez » (Lc 10, 23).

La beauté du Bien-Aimé « se distingue entre mille » (Ct 5, 10).

« Tu es beau, comme aucun des enfants de l'homme, la grâce est répandue sur tes lèvres » (Ps 44, 3).

La gloire (la beauté) de la Croix et de la résurrection, chez S. Jean

« L'âme est mue par l'amour et les désirs célestes quand elle contemple la beauté et la gloire du Verbe de Dieu, elle s'éprend de sa beauté et reçoit comme une flèche qui produit en elle une blessure d'amour. » (Origène, Commentaire du Ct).

Origène commente : Il est beau, parce qu'il n'a pas commis de péché, il n'est pas atteint par la laideur du péché. Le Christ se convertit en un objet total et singulier pour chacun des sens de l'âme, et c'est pour cela qu'on l'appelle « vraie lumière » (1 Jn2, 8). C'est aussi pour cela que l'on parle du parfum ou du nard du Verbe, perçu par le sens de l'âme. Mais aussi qu'il est palpable, car il s'est fait chair, si bien qu'aucun sens de l'âme n'est privé de sa grâce !

La conversion de S. Augustin :

« Je t'ai aimée bien tard, Beauté si ancienne et si nouvelle ! Mais voilà : tu étais au-dedans de moi quand j'étais au-dehors, et c'est dehors que je te cherchais ; dans ma laideur, je me précipitais sur la grâce de tes créatures. Tu étais avec moi, et je n'étais pas avec toi. Elles me retenaient loin de toi, ces choses qui n'existeraient pas si elles n'existaient en toi. Tu m'as appelé, tu as crié, tu as vaincu ma surdité ; tu as brillé, tu as resplendi, et tu as dissipé mon aveuglement ; tu as répandu ton parfum, je l'ai respiré et je soupire maintenant pour toi ; je t'ai goûtée, et j'ai faim et soif de toi ; tu m'as touché et je me suis enflammé pour obtenir la paix qui est en toi. » (Confessions 10, 27)

La Beauté est l'être même de Dieu. « Ô Beauté qui surpassez toutes les beautés ! » S. Thérèse d'Avila, poésie 6.

Le Ct est commenté depuis Origène, puis les Pères (S. Grégoire de Nysse, S. Grégoire le Grand, S. Bernard), jusqu'à Thérèse et Jean de la Croix.

Dans *Les Noms divins* du Pseudo-Denys l'Aréopagite (6^e s.) :

« Si la bonté suprême l'emporte sur toutes choses [Dieu est Amour], comme on n'en peut douter, alors, quoique sans forme, elle donne la forme à ce qui ne l'a pas. Elle a déterminé la superbe ordonnance, la beauté. La lumière vient du bon et le bon pourrait se nommer lumière. La bonté est appelée lumière spirituelle parce qu'elle remplit de sa splendeur intelligible tout esprit céleste, parce qu'elle chasse l'ignorance et l'erreur. Nos théologiens sacrés, en célébrant l'infiniment bon, disent encore qu'il est beau et la beauté même. Qu'il est la dilection et le Bien-aimé et ils lui donnent tous les autres noms qui peuvent convenir à la beauté pleine de charmes et mère des choses gracieuses. » (Extraits).

Le bien et le beau sont identiques et donc aussi le vrai, car pour être bon, il doit être vrai.

Approche apophasique des noms divins, mais aussi cataphatique : l'affirmation des noms divins qui, avec une ardeur croissante, se révèlent au contact du

mouvement descendant de Dieu qui se communique aux réalités tangibles jusqu'à culminer dans l'Incarnation.

Deux mots en espagnol pour parler de la beauté :

- Bello, belleza : vient probablement de la bonté.
- Hermoso, hermosura : vient de la forme, de l'harmonie.

La beauté est la plus manifeste et la plus aimable de toutes les formes, concepts ou essences. Elle irradie. Une vérité radieuse. Elle est la plus désirable.

Le Christ ressuscité resplendit de gloire et de beauté : suprême révélation.

« Quand une réalité tend vers le bien, elle tend en même temps vers le beau et la joie. Le bien contient la relation de perfection à la réalité ; par conséquent, qui tend vers le bien, tend toujours aussi vers le beau. La joie signifie l'éloignement de tout ce qui cause inquiétude et de tout ce qui s'oppose à la réalisation du désir. » S. Thomas, De Veritate, q. 22, a. 1 ad 12.

Beaucoup distinguent le beau de l'esthétique. Le concept *d'esthétique* désigne un point de vue, un type de perception, une manière de concevoir et de vivre les valeurs selon un comportement culturel et spirituel. Univers de la subjectivité, tandis que la tradition se réfère à la beauté métaphysique, contemplée en elle-même.

La tradition des Pères : Dieu est la suprême beauté. Contemplant le Beau, nous deviendrons bons et nous deviendrons beaux en aimant le Bien.

2. Chez Jean de la Croix :

Jean est un artiste qui a l'obsession de la beauté. Une obsession aussi théologique et pastorale : il comprend que la beauté attire comme nulle autre. Par le chemin de la beauté, il veut attirer à Dieu. C'est pour cela qu'il utilise l'art graphique et surtout la poésie et la prose : son langage poétique et imagé touche et meut le lecteur jusqu'au plus profond de lui-même. Ce que la scolastique ne peut faire.

Jean de la Croix appartient à une culture où l'amour est exalté. L'amour est l'expérience suprême qui comble le cœur de l'homme. Plus le poète est saisi d'amour, plus sa poésie sera sublime, comme le chant du rossignol.

Le Cantique des cantiques est le poème par excellence qui parle de la beauté, non seulement des époux, mais de la création qui les entoure comme un jardin créé par Dieu pour célébrer le chant de l'amour mais aussi qui célèbre la beauté de la relation amoureuse.

Les Pères de l'Église, à commencer par Origène, ne s'y sont pas trompés. Pour Jean de la Croix, c'est une grande source d'inspiration. Le *Cantique Spirituel* (d'abord un de ses poèmes, puis deux commentaires qui en font des livres, la première version, dite « A », puis la deuxième plus complète et mieux construite, dite « B »), qui s'en inspire, exprime le centre de sa spiritualité.

L'Incarnation du Fils de Dieu permet une extraordinaire contemplation de la beauté divine, tandis que la pure transcendance de Dieu, au-delà des images, ne le permettait pas autant.

L'icône ; le Christ aux beaux yeux.

La contemplation contient une force irrésistible, les yeux étant les fenêtres du cœur. La beauté contemplée va éveiller l'amour. Avec l'Aréopagite, la beauté est communion.

Il n'y a aucun autre auteur de l'âge d'or espagnol qui parle autant de la beauté, non d'une façon abstraite, mais de « Ta beauté », celle du Fils de Dieu qui se reflète dans toute la création, mais surtout sur le visage de la bien-aimée.

Cette contemplation de la beauté n'est pas intimiste, car elle transforme toute la personne dans son agir et révèle cette beauté dans toute la création, qui en est son reflet. La Création est l'œuvre d'un Artiste, qui est Dieu, qui veut nous révéler son amour incomparable.

Jean de la Croix part d'un héritage philosophique (Platon) qui exprime la fascination de la beauté, pour découvrir la nécessaire objectivation d'une beauté transcendante et enfin pour témoigner d'une rencontre transfiguratrice dans la contemplation de la beauté du Christ crucifié et ressuscité.

Il ne s'agit pas fondamentalement de l'homme qui cherche Dieu, mais au contraire de la conquête amoureuse et séductrice de Dieu pour sa propre créature. Dieu révèle sa beauté à l'homme qui l'accueille. Les écrits de Jean et de Thérèse se situent plus du côté de Dieu qui révèle sa beauté que du côté de l'homme !

Bibliographie :

- Jean de la Croix, *Le Cantique Spirituel B*.
- Ricardo Prado Rovella, *Belleza y experiencia mística*, Burgos, Monte Carmelo 2001.